M. Guerard
de dusseldorff

n:° 29.

Observations par les quelles
on a recherché les moyens les plus propres a
dissoudre les tumeurs dont elles sont le sujet.

quoique nous soyons obligé d'avouer que nous devons la
pluspart de nos remedes au hazard, et que d'apres le peu
de fruit que nous retirons des tentatives raisonnées que nous
faisons pour les augmenter, nous devons augurer qu'il nous
servira peut etre toujours mieux; Cependant quelles louanges
ne devons nous pas a ceux qui par l'analogie ou d'autres
projets d'experiences s'attachent a enrichir la matierre medicalle,
ou a mieux constater les vertus des remedes quelle nous offre deja.
l'academie convaincue de l'utilité de ces moyens excitte depuis
longtemps a les mettre en usage, et surtout a s'attacher a
faire des recherches convenables sur la naturre des sucs dont
les differentes tumeurs squirreuses, ou autres peuvent être formées.
Monsieur Léveret a l'imitation de Messieurs de lapeironnie,
petit, quaisnay, bouquot, fagot et du fouart, a non seulement
fait beaucoup d'experiences utilles a ce sujet, mais il a aussi decouvert
la vertus que j'ose presque nommer specifique du sel fixe
de tartre, pour la resolutions des tumeurs lymphatiques
squirreuses, et laiteuses. j'ai repeté ces experiences avec
toutes sortes de glandes et de tumeurs squirreuses de meme
aussi quavec des loupes sanguines et sur le fromage et
j'ai observé les memes phenomenes que ce sçavant et habile
chirurgien; je puis meme ajouter que l'usage du sel fixe
de tartre, et du sel de duobus, ma beaucoup servit dans
le cours de ma pratique, tant pour les tumeurs laiteuses
des mamelles, que dans plusieurs pleuresies, ou j'ai essayé
ce remede conjointement avec les autres qui leurs sont propres.
Cependant comme j'ai aussi tenté la dissolution des memes
tumeurs par d'autres ingrediants, je prie l'academie de
vouloir me faire la grace d'en recevoir le detail; peut être
ne sera il pas inutil a ses vues.

ARC 62 d 4 n° 50

Au mois de mars de cette année 1768 je fus consulté par une jeune femme agée d'environ vingt trois ans, qui alaitoit son premier enfant agé de huit mois, pour une tumeur au sein droit dont elle s'étoit apperçue depuis environ cinq ans elle ni sentoit aucunne douleur. aprés avoir fait differents remedes pendant trois mois en tentes la résolution, parmi lesquels l'usage du sel de tartre ne fut pas oublié, sans autre succés que la resolution de plusieurs petites glandes engorgées répandues dans la mamelle et dans les grosses glandes don environs. je me resolus a la priere de la malade d'en faire l'extirpation. la tumeur pésoit quatre onces six gros, j'ouvris les glandes dont elle étoit composée qui se trouvèrent au nombre de cinq, et je fus fort surpris de découvrir que les trois principalles étoient trois atherome, renfermés chacun dans son kiste. les deux autres parurent glanduleuses, et fournissoient par la compression une humeur laiteuse. la matiere des atheromes étoit blanche et tout a fait semblable a de la bouillie, ou a de la chaux éteinte un peu épaissie, elle avoit un gout terreux. Ce fut alors que je fis les épreuves suivantes.

1°. j'en pris la grosseur d'une noix muscade: je la fis cuire au bain marie avec de l'eau pure, elle parut comme du fromage coagulé.

N. B. toutes les experiences ont été faites au bain marie afin d'eviter toute vegétation. a ce sujet

2°. j'en pris la meme quantité que je fis bouillir longtemps et lentement dans environ quatre onces d'eau que j'avois flavis a mesure qu'elle s'évaporoit: ~~la matiere~~ et dans laquelle j'avois dissous deux scrupules de sel fixe de tartre, la matiere ne fit que si delayer: le melange prit une belle couleur laiteuse il se fit un précipité, qui étant remué et agité, redonnoit autant de fois a l'eau la couleur laiteuse.

3°. j'en mis infuser une égalle quantité dans l'eau pure, je couvris le verre qui la contenoit, au bout de quelques jours une partie de l'eau s'étant évaporée, il si format une gelée. la matiere parut encore entiere, et n'avoir souffert aucunne décomposition ni mouvement de putrefaction ~~aprés~~ aprés plus de quinze jours. je delayé de cette gelée dans de l'eau, et j'y trouvai des insectes ou animalcules de putrefaction semblables a ceux

quen retire des substances végétalles ou animalles infusées.
4t. jen pris une quantité égalle aux précédentes je versai
dessus un peu deau forte la matierre parut dabord prendre
un peu plus de consistence, et une couleur citrinne, la super-
ficie samollit cependant insensiblement devint glaireuse
et prit au bout de quelques jours une consistence dhuile —
qui étant recueilli se figeat, et senflammat au feu a la —
manière des huiles grasses; jajoutai alors au reste de la —
matierre d'autre esprit de nitre, et je la mis au bain marie
elle fut dissoute dans quelques minutes, le melange prit une
consistence huileuse et il i surnageat des gouttes dhuile —
semblables a la precedente. je decantai la dissolution chaude
dont javois separé lhuile dans de leau froide, il se format
un leger nuage qui rassemblé, desseché et brulé, ne donnat
aucunne marque dhuile. je la pris pour la portion lymphatique
ou muqueuse qui entroit dans la composition de la matierre —
dissoute. jai repeté plusieurs fois cette épreuve, la matierre —
fut toujours dissoute tres promptement, et lhuile qui sen est —
separé prenoit etant refroidie une consistence plus ou moins —
ferme selon que je meslois plus ou moins desprit de nitre —
jen ai obtenu de tout a fait semblable au suif.
jai exposé la meme matierre au feu, sur un charbon ardent
5. ou sur la pointe dun couteau. elle commencoit a bouillonner,
se calcinoit et senflammoit aussi si le feu étoit violent
en laissant beaucoup de charbon.
je pris aussi une quantité de cette matierre egalle aux prece-
6t. dentes je la mis dans une tasse et la baignai desprit de —
vitriol elle prit une teinture citrinne obscure elle se dissout
bien vitte, le mélange prit une consistence huileuse, mais il
ne fut pas chargé dhuile comme la dissolution precedente; je
meslai le double deau pour voir sil sen dégageroit, mais —
jen obtins a peine quelques gouttes tres legeres; il se precipitat
une matierre gelatineuse transparente qui amassée et dessechée
se herissat dune infinité de petites aiguilles cristallines —
exposée au feu comme javois fais auparavant, elle bouillonnat
et se calcinat, elle ne senflammat qua force de feu, et en —
laissant un charbon considerable.

7e. je fis la meme experience avec du fromage mol et l'esprit de nitre, pour voir si jen obtiendrois de l'huile, mais ce fut inutilement apeine s'en format il quelques gouttes perceptible, il fut dissout, le mélange prit une consistence d'huile et la couleur citrinne, il se separat un nuage par l'addition de leau froide qui donnat les memes phenomenes que dans l'epreuve antérieure

8e. La dissolution de la chausse éteinte avec l'esprit de nitre dans le dessein de mieux m'assurer de l'etat réel de la matiere de l'atherome, étant évaporée, donnat une substance d'une consistence resineuse molle, étant calcinée elle produisit un sel nitreux extremement avide d'humidité.

9e. quelsquetemps apres j'eus occasion de repeter les memes experiences sur des glandes mesentriques obstruées, que je tirai du cadavre d'un homme mort a l'hopital d'une hidropisie de poitrine, et du bas ventre, elles etoient toutes plus ou moins grosses d'une consistence ferme et glanduleuse blanches a l'exterieur et interieurement, celles que je choisis pour mes épreuves etoient de la grosseur d'un oeuff mediocre j'en divisai une en plusieurs petites portions égalles, j'en obtins une écume et une gelée. le sel de tartre en dissout approchant comme les autres glandes squireuses ou tumeurs lymphatiques, mais un peu plus difficilement, et la dissolution prit une couleur blanche obscure

10. la portion que j'exposai au bain marie avec l'esprit de nitre se dissout plus difficilement que les atheromes precedents j'en obtins de l'huile, mais en moindre quantité qu'avec la matierre des atheromes cités, et le reste de la dissolution jettée chaude dans de l'eau froide donnat un precipité d'une matierre non inflammable.

11e. la portion que je meslai avec de l'esprit de vitriol, prit une couleur de chair, durcit beaucoup, elle se dissout ensuitte le melange prit une couleur citrinne brunne, et une consistence huileuse, il ne s'en separat pas d'huile.

12e. dans le meme temps j'extirpai une glande scrophuleuse du col, du poid de trois onces, et afin de mieux m'assurer

de la differance des sucs qui la composoient, d'avec celle des tumeurs qui font le sujet des épreuves precedentes. —
je reiterai les memes épreuves sur elle avec le sel fixe de tartre l'esprit de vitriol et l'esprit de nitre —
j'affoiblis ces deux esprits avec partie égalle d'eau : la dissolution eut le meme succès, mais je ne pus en retirer auccunne partie huileuse, ou graisseuse.
je fis aussi ces dissolutions avec un melange d'esprit
13° de nitre ou de vitriol et de sel de tartre, elles paroissent se faire bien mieux et plus vitte avec cette combinaison que lorsque je les avois fait avec ces ingredients seuls : —
la dissolution d'esprit de vitriol et de sel evaporée — donnat des longs et fins cristeaux, comme des petites équilles; celle qui fut faitte avec l'esprit de nitre, et le meme sel donnat aussi des cristeaux mais plus — longs et plus gros que les precedents, les uns et les autres étoient onctueux et se fondoient en les touchant avec le — doigt.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

j'ai repeté ces experiences avec d'autres glandes squirreuses les esprits les ont toujours dissout extrémement vitte. — la dissolution prenoit une couleur plus ou moins citrinne — et une consistence huileuse, je n'en ai cependant pu — retirer ni huile ni auccunne autre substance graisseuse son melange chaud dans l'eau froide donnoit un precipité d'une matierre non inflammable c'est a dire qu'exposé au feu il se calcinoit et donnoit quelque fois une petite flamme en laissant un charbon considerable.

je crois de vois ajouter qu'ayant eu occasion d'ouvrir le cadavre d'un homme mort dans un marasme parfait — qui pendant sa maladie, que l'on pouvoit regarder comme une espece de langueur, avoit perdu tout appetit; — et souffroit une soif inextinguible, on touchoit — a l'hipocondre gauche une tumeur considerable squirreuse indolente et vacillante que je pris pour une obstruction de la ratte; elle se trouvat effectivement du poid de

De quatre livres je l'incisai en long, et je fus surpris d'y trouver deux poches d'une matierre tout a fait semblable a celle des atheromes que j'ai cité plus haut. C'estoit la grosse substance de la ratte qui lui servoit de kiste. Cor je n'en ramarquai pas de particulier je ne trouvai pas aussi aucunne marque d'ulceration, j'estimai la quantité de cette matierre au moins a trois livres, j'en fis dissoudre avec le sel de tartre, et j'en obtins une dissolution semblable a celle du froma ge mol: j'ai depuis regretté plusieurs fois de ne l'avoir pas soumis aux épreuves avec l'esprit de nitre je suis presque certain d'apres sa ressemblance avec les atheromes cités que j'en auroit obtenu les memes resultats: mais je n'avois pas eu encore l'idée de tenter ce Moyen.

J'avois présumé que les tumeurs que j'ai cité scavoir celles de la mamelle et du mésentere n'étoient formées que d'un chyle ou d'une matierre laiteuse accumulée et privée de sa partie la plus fluide, les lieux ou je les avois trouvé devoient me le faire penser, quand meme leur couleur et leurs autres qualités, ne me l'auroient pas deja assés indiqué, mais mes épreuves me confirmerent d'autant plus dans mes idées, qu'il me fut impossible d'extraire aucunne partie graisseuse, des tumeurs qui n'étoient pas de leur caractere et que je soumis aux memes experiences. en supposant ainsi cette matierre laiteuse je ne devois ~~cependant~~ pas être surpris d'en retirer de la graisse, ~~cependant~~ cependant l'ebullition de ces tumeurs qui auroit du m'en faire decouvrir comme cela arrive lorsqu'on fait bouillir du lait, de la creme, ou du fromage meme, m'en fit appercevoir si peu que je n'y fis pas attention, d'ou je conclui que si j'avois obtenu une si grande quantité de parties graisseuses de cette matierre il falloit que l'esprit nitreux lui ~~donnoit~~ fournissoit dans cette combinaison l'acide necessaire a ce changement, et qu'il

falloit sans doutte que l'acide nitreux eut seul cette propriété puisque l'acide vitriolique ne produisit pas cet effet, ce phenomene paroit etre une tres belle preuve a la theorie de M. quarsnai sur la génération des huiles grasses; ce fut pour me convaincre du fait que je soumis aux memes épreuves, de la creme de lait tres legere, et une portion de pellicule qui se forme sur le lait lorsqu'on le fait bouillir, cequi me reussit fort bien, car la creme de lait fut presque toutte

14 changée en beurre par l'esprit de nitre, et la pellicule si transformat aussi plus de la moitier, il prit plus de consistence et une couleur plus foncée que celui de la creme. le reste du melange fut jetté encore chaud dans de l'eau fraische et il se fit un precipité non inflammable, semblable a celui des autres dissolutions des glandes squirreuses; je pris aussi cette portion ~~[illegible]~~ pour la partie limphatique et muqueuse de la pellicule que l'acide navoit pas transformé en graisse, ainsi le resultat ne me laissat alors aucun doutte sur l'idée que j'avois de la matiere des obstructions susdits, sur leur origine, de meme aussi que sur la formation artificielle de l'huile que j'avois remarqué dans les dissolutions que j'en avois fait.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

quoique les épreuves que je viens de raporter nous presentent des moyens faciles pour obtenir la dissolution de toutte sortes de glandes. cependant la connoissance des effets quils produisent sur le corps humain vivant semble malheureusement nous en interdire l'usage quelqu'avantageux quil nous paroisse. seroit il possible que nous serions reduits a n'en retirer que les avantages qui nous sont deja connus! l'exemple du sel fixe de tartre que Monsieur Leroy a sçu employer si utilement, tant pour dissiper des engorgements laiteux que pour fondre et résoudre plusieurs tumeurs squirreuses ne doit il pas nous faire concevoir de grandes esperances, de l'effet de ces remedes, si nous pouvons une fois parvenir a connoistre un moyen heureux pour les administrer? car si sel a produit de si heureux effets, nest pas pas cequ ce remede a eté dirigé par une main aussi prudente que sçavante; l'esprit de nitre et de vitriol ne pourroient ils pas avec les memes precautions produire

des effets encorre plus surprenants, nous leur connoissons deja bien de vertus analogues a celui pour lequel je suppose quil peut être employé que je ne puis m'empecher de l'esperer. nous sçavons a quel dégré ils sont aperitifs, cette vertus depend'roit elle seulement de leur stimulance, ou plustot ne tiendroit elle pas de la proprieté quils ont de fondre, dissoudre, et de rendre par la nos humeurs plus fluides: j'ai dit que j'avois trouvé que leur mélange avec le sel fixe de tartre avoit paru fondre et dissoudre plus vitte et beaucoup mieux les glandes squirreuses et scrophuleuses que j'ai soumis a leur action. cet effet na il pas beaucoup de rapport aux admirables vertus des sels neutres et surtout du tartre vitriolé et du nitre, que nous regardons comme les principaux fondans de nos humeurs. enfin si les remedes dont je me suis servi dans mes épreuves sont toutes les jours des miracles entre les mains de ceux qui sçavent les manier, ne peut on pas esperer d'en augmenter le nombre en les employant a la resolution des tumeurs squirreuses. j'ai remarqué quils les ont dissout avec une facilité bien au dessus du sel fixe de tartre. cependant comme on nen a pas encorre obtenu ces avantages, quoique leur usage soit devenu familier depuis la restauration de la chimie, nous devons croire, que pour les obtenir il est un moyen, mais qui malheureusement est encorre le sujet de nos recherches. quand on connoit la nature des ~~maladies~~ squirres, et la maniere avec laquelle les remedes doivent agir sur eux pour les resoudre, il paroit tres difficil d'en imaginer un exempt de danger. et comme il est évident quil ne peut être que le fruit de méditations profondes, et d'une experience reflechie, je crois ne pouvoir mieux adresser ces reflexions qua l'academie, dont les immenses connoissances sçauront en faire l'usage quils meriteront. je me trouverai heureux si par ces foibles marques de mon zele je puis lui temoigner la veneration et le profond respect avec lequel j'ai l'honneur de lui être devoué.